

## Le Billet : Liberté et doctrine policière !



Le comportement des forces de l'ordre marque systématiquement la vision du pouvoir sur sa conception du respect des libertés collectives et individuelles. Au déroulement d'un passé, ne serait-ce que contemporain, le lien indissociable entre la doctrine policière déployée par l'Etat et les événements d'atteintes aux droits fondamentaux sont irréfutables. L'action de la police précède de droit la procédure judiciaire ! Nombre d'entre eux ont occupé la Une des vecteurs d'informations les plus objectifs. [Lire la suite](#)

## Voir : Friedrich Engels, « second violon » dans l'ombre de Marx



Dans le cadre du bicentenaire de sa naissance, la chaîne publique *Arte* propose un documentaire sur Friedrich Engels, militant et théoricien du communisme. De nombreuses publications, notamment par les *Editions Sociales*, permettent de (re)découvrir celui qui, aux côtés de Karl Marx, a été un véritable penseur et passeur révolutionnaire pour aujourd'hui. Parmi ces nombreuses parutions, nous conseillons *Les Principes du communisme*, petit livre qui donne à lire les textes préliminaires qui ont donné naissance au *Manifeste du parti communiste*. [Lire la suite](#)

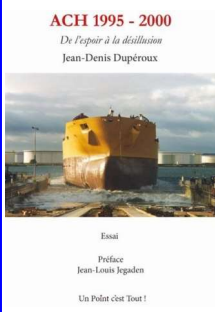


## Jeanne Malmont, « Le dernier combat du Bénédicté / La légende d'Aponi »



Quand le naufrage du Bénédicté, cap-hornier « *taillé pour défier l'enfer et tous ses démons* », nous est conté avec talent dans une nouvelle, « *toutes voiles dehors comme une goélette à huniers un jour de Grand Pardon* », nous en restons toutes et tous « *bouche ouverte comme une lotte oubliée sur le pont* ». Le ton est donné ! Pas étonnant dès lors, que notre Jeanne, bosco en chef dans l'art de ces écrits à mettre en bouteille avant de les jeter en mer, complète la manœuvre et, de sa plume, l'encre à son tour. Une façon bien à elle de conjurer de son port le sort et le mauvais œil attribué à tort à la belle Aponi. Deux journaux de bord par conséquent, [à découvrir ici](#) et à ne pas mettre entre les mains de gabiers de poulaine...

## Lire : ACH 1995 2000 « De l'espoir à la désillusion »



Notre département a vécu longtemps l'essor de la construction et de la réparation navale. Notre « *fil rouge* » a souvent évoqué ces grands chantiers: Augustin Normand, Le Trait, Chantiers de Normandie, Chantier de la Manche, Cailard... et du dernier survivant les ACH. Que de savoir faire perdu, que de luttes pour sauver ces fleurons de la métallurgie qui généraient des milliers d'emplois hautement qualifiés. **Jean Denis Dupéroux**, traceur de coques de métier, était de ceux-là. Dernier Secrétaire du syndicat CGT des ACH, il mena la dernière lutte. Il nous raconte dans son livre cette dernière bataille. [Lire la suite.](#)

Institut d'Histoire Sociale **CGT 76 – Nous contacter**

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : [ihscgt76@laposte.net](mailto:ihscgt76@laposte.net) - Tel 09 82 40 451 9 - Permanences les mardis de 14h15 à 17h

161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen

Cercle Franklin - 119 Cours de la République -76600 Le Havre - Tel : 06 86 80 71 84

## Liberté et doctrine policière !



Le comportement des forces de l'ordre marque systématiquement la vision du Pouvoir sur sa conception du respect des libertés collectives et individuelles. Au déroulement d'un passé, ne serait-ce que contemporain, le lien indissociable entre la doctrine policière déployée par l'Etat et les événements d'atteintes aux droits fondamentaux sont irréfutables. L'action de la police précède de droit, la procédure judiciaire ! Nombre d'entre eux ont occupé la Une des vecteurs d'informations les plus objectifs. Encore, le numéro 70 de notre revue le *Fil rouge* traitait de l'incarcération injuste de Marcel Lamy. Aujourd'hui et sur le département de Seine-Maritime, l'actualité illustre parfaitement la réaction du Pouvoir face à la contestation de ses choix. Le Secrétaire général de l'Union Locale CGT de Dieppe est conduit devant le tribunal au titre de l'exercice de sa responsabilité syndicale. Valentin, syndiqué, se retrouve poursuivi pour outrage, en raison de slogans lancés lors de la venue du Ministre Darmanin. Il faut ajouter à cette liste, la situation de manifestants convoqués devant le Tribunal du Havre... Le tout dans le temps de présentation au Parlement d'un projet de loi « sécurité globale » dont l'esprit d'élaboration, puis les dispositions concourent à un processus à peine déguisé de limitation du droit d'informer, du champ de la liberté d'expression tant constitutifs à la construction d'une opinion juste.

Historiquement, la disparition des moyens d'identification des fonctionnaires de police en uniforme est systématiquement ordonnée lors de périodes sous l'égide de Pouvoirs durs, à la perspective de pratiques antidémocratiques. La méthode s'affiche toujours en préalable ! Car elle apparaît en reflet de craintes d'oppositions et se veut étouffer des réactions légitimes de désaveux de solutions politiques. Or l'aboutissement qui s'ensuit, est le recours au durcissement des interventions policières et au rôle essentiellement répressif des forces de l'ordre excluant toute humanité, toute proportion dans la décision et les actes.

En 2014, réapparaît dans notre pays, l'obligation d'une identification des policiers et gendarmes sous la forme d'un numéro individuel, dénommé « RIO ». A cette période, des syndicats de policiers expriment leur rejet de cette obligation afin de protéger leur intégrité physique ou mentale ! Les reportages de l'évacuation de la place de la République du 23 novembre, démontre soit une absence, soit une invisibilité quasi-totale du RIO des policiers en uniforme. L'interpellation d'une extrême violence d'un producteur de musique, le 21 novembre, comme en d'autres situations, atteste que l'image est le moyen d'identification de comportements répréhensibles, de franchissements des interdits de l'humanisme où qu'ils sévissent

## Friedrich Engels, « second violon » dans l'ombre de Marx

Dans le cadre du bicentenaire de sa naissance, la chaîne publique *Arte* propose un documentaire sur Friedrich Engels, militant et théoricien du communisme. De nombreuses publications, notamment par les [Editions Sociales cliquer ici](#) permettent de (re)découvrir celui qui, aux côtés de Karl Marx, a été un véritable penseur et passeur révolutionnaire pour aujourd'hui. Parmi ces nombreuses parutions, nous conseillons *Les Principes du communisme*, petit livre qui donne à lire les textes préliminaires qui ont donné naissance au *Manifeste du parti communiste*. Cette œuvre fait entrer le lecteur dans le « laboratoire » du *Manifeste* et permet de comprendre comment celui-ci a été « le fruit d'un long processus de discussion collective, dans lequel Engels a joué un rôle décisif ». Ces textes doivent être lus pour ce qu'ils sont : « des textes d'intervention sans cesse réécrits et jamais décorrélés de la pratique politique réelle des travailleurs ». Le lecteur est ainsi plongé dans les débats internes du mouvement ouvrier allemand et international auxquels prend part le philosophe allemand hégélien, en compagnie de Karl Marx, notamment avec la constitution de la *Ligue des communistes*. Cette dernière devient l'une des premières organisations politiques à fonctionner comme un parti, avec des représentants élus et définissant sa ligne politique lors de congrès où se réunissent des délégués mandatés. Pour faire avancer leurs conceptions, le travail théorique ne suffit pas et il leur est apparu nécessaire de participer aux débats politiques. Lorsque Marx et Engels rédigent le *Manifeste*, en 1848, il existe des clubs et des sociétés secrètes qui n'ont pas grand-chose à voir avec les partis politiques au sens moderne du terme. C'est le temps d'un mouvement ouvrier qui vit dans la clandestinité, formé d'« exilés » (Karl Schapper, Heinrich Bauer, Joseph Moll, Wilhelm Weitling...) à Paris, Berlin, Londres et Bruxelles. Dans sa *Contribution à l'histoire de la Ligue des communistes* (1885), c'est toute cette histoire, de 1836 à 1852, que raconte Friedrich Engels. A la fin de ce troisième texte, il mesure les succès du « travail de parti » et surtout de sa dimension théorique : « les doctrines que défendit la ligue de 1847 à 1852 (...) ont désormais d'innombrables partisans dans tous les pays civilisés du monde (...). Aux côtés de Marx, Engels est un « second violon » qui a largement joué sa partition afin d'amarrer le combat



[Voir le documentaire cliquer ici](#)

## Ce livre retrace les cinq dernières années précédant la fermeture des ACH et l'arrêt brutal de cinq cents ans d'histoire de la construction navale au Havre

### ACH 1995 - 2000

*De l'espoir à la désillusion*

Jean-Denis Dupéroux



Essai

Préface

Jean-Louis Jegaden

Un Point c'est Tout !

Vingt ans après, dans un climat plus serein et apaisé, il revient sur les faits marquants de ce fiasco industriel. Sans rancœur ni complaisance, il pointe les responsabilités de chacun. Il évoque la dernière commande prise par les ACH, et les grandes difficultés rencontrées par les salariés pour mener à bien sa réalisation. Difficultés qui entraîneront inéluctablement le chantier à sa perte. Il dénonce l'intransigeance de l'armateur et le travail de sape de ses équipes de contrôleurs, tout en s'interrogeant sur l'attitude du gouvernement et sa volonté à vouloir garder les ACH en vie. Cet ouvrage relate au quotidien la vie de ces hommes et de ces femmes qui, grâce à leurs compétences et leur professionnalisme, ont contribué à la renommée des ACH bien au-delà de nos frontières. Il reflète leur état d'esprit durant ces cinq années, fait part de leurs espoirs comme de leurs doutes, de leur incompréhension, et du stress provoqué par l'incertitude et la crainte du lendemain pour eux et leurs familles. Face à cet énorme gâchis, ils ressentent un fort sentiment de frustration, de colère et d'injustice. Parallèlement aux aléas de l'activité du chantier, ce livre témoigne de l'implication de toute la population havraise et des communes environnantes, dans la défense du chantier naval. Il rappelle leur soutien sans faille aux salariés des ACH dans la lutte exemplaire qu'ils ont menée durant des mois avec leur syndicat CGT pour sauvegarder leurs emplois. À la lecture de ce récit, d'aucun parmi les jeunes découvriront que le Havre peut s'enorgueillir d'avoir compté dans le cercle des entreprises

qui ont participé à accroître son rayonnement international, un chantier naval de tout premier ordre. Quant aux anciens du chantier, intérimaires et sous-traitants compris, ils se remémoreront ces jours difficiles et pourront se dire avec fierté, c'est notre histoire, nous l'avons écrite, nous y étions.



Jean Denis Dupéroux  
Jean Louis Jegaden

**Ce livre est préfacé par Jean Louis Jegaden** membre de notre Conseil d'Administration, lui-même ancien responsable syndical aux ACH et président de l'Association de Défense des Intérêts des Anciens Salariés des ACH . Il se doit de trouver une bonne place dans toutes les bibliothèques syndicales et Comités d'Entreprise .C'est un beau cadeau à mettre au pied du sapin de Noël

**Vous pouvez réserver ce livre auprès de :**

**ADIAS ACH : 70 rue des Chantiers 76600 LE HAVRE**

**IHS CGT 76 contact Pierre Lebas : 06 86 80 71 84**